

A LA (RE)DECOUVERTE

DE LA GRECE

ETERNELLE

Seuls au mouillage, eau aux couleurs incroyables : cette photo n'a pas été prise en Polynésie ou aux Caraïbes, mais en Grèce...

Nous sommes partis sur les traces d'Ulysse et d'Hercule à la recherche des secrets de Poséidon. Un voyage de rêve en catamaran sur les mers de Grèce à la recherche des plus jolis coins de Méditerranée.

La Grèce est réputée pour la beauté de ses îles, la qualité de son accueil et l'exceptionnelle diversité qu'offrent les îles dont elle est composée. Notre programme est simple, nous vou-

lons profiter de tout cela, mais de bien plus encore en venant en Grèce en tout début de saison, pour découvrir des coins qui nous seraient interdits, pour cause de surpopulation, en été...

Le premier avantage lorsque vous partez naviguer en Grèce, c'est que si vous partez d'Europe, vous n'aurez qu'un vol très rapide et pas de décalage horaire à subir. Autrement dit,

moins de cinq heures après être partis de chez soi, vous êtes en train de découvrir Athènes et la marina où nous attend notre catamaran. Notre loueur (Kiriacoulis) a bien fait les choses, puisque le





de régler l'administratif, de boire un café frappé sur la marina, que nous nous retrouvons à bord pour une première grosse navigation. Il faut dire que "Harry", notre skipper, prend son rôle de guide très au sérieux, et vient de nous promettre une balade inoubliable, et de pouvoir donner aux lecteurs de Multicoques Mag le maximum d'infos sur tout ce qu'il est possible de faire en Grèce... En plus, nous avons la chance d'arriver pour la Pâque orthodoxe, sûrement le moment le plus fort du calendrier grec. Dans toutes les rues de Grèce, les processions se succèdent d'une église à l'autre (et Dieu sait qu'il y en a) dans un mélange de fête religieuse et populaire. Le week-end promet d'être chaud. Il est 16 heures quand nous quittons notre place au ponton pour tenter de rejoindre avant minuit l'île de Kéa à 50 milles d'ici. Pourquoi avant minuit ? Parce qu'à minuit, c'est la fête...

KÉA, LA PREMIÈRE EST TOUJOURS LA PLUS BELLE...

Le peu de vent faible et irrégulier ne permet pas de propulser notre Lagoon 440 à une vitesse suffisante pour profiter de la fête, c'est donc aidés par les moteurs que nous partons plein sud. Un petit moment d'émotion nous étreint en dépassant le cap Sounion et le temple de Poséidon avant de nous enfoncer, à la nuit tombante vers les Cyclades... Il est à peine 10 heures lorsque

nous arrivons dans le petit port de Kéa, pour notre premier amarage à la grecque (voir encadré). Une manœuvre finalement facile est parfaitement maîtrisée par notre équipage aguerré et motivé



Harry, notre skipper, aura conquis les grands comme les petits.

à l'idée d'aller faire la fête. Nous ne sommes qu'une dizaine de bateaux à profiter de l'endroit, ce qui nous permet d'être à l'aise et séparés les uns des autres. Evidemment, en pleine saison, il faudra arriver suffisamment tôt pour avoir une place, ou alors se contenter d'être au mouillage, loin des tavernes et autres petits magasins. Car c'est là l'un des enseignements de cette croisière : inutile de faire un avitaillement pléthorique à Athènes : cela coûte cher et vous trouverez tout ce dont vous aurez besoin, même sur la plus petite des îles



bateau est prêt, l'avitaillement à bord, le skipper (qui parle couramment le grec, le français, l'anglais et l'espagnol) est déjà sur le départ... Bref, à peine le temps

Week-end de Pâque oblige, les agneaux cuisent un peu partout dans les rues. Ambiance !

S'AMARRER DANS LES PORTS GRECS

La première fois, vous serez désorienté. En arrivant dans un port, vous verrez tous les bateaux cul à quai, et l'avant retenu par leur ancre. La manœuvre est simple. En marche arrière et le plus loin possible du quai, vous larguez l'ancre et reculez jusqu'au quai, où vous passerez vos amarres. Il suffit ensuite de tendre avec le guindeau pour stabiliser le tout.

Le problème se pose en général le lendemain matin, lorsque le premier arrivé la veille relève son ancre, en embarquant toutes les autres. Spaghetti à la chaîne de rigueur. Dans ce cas, pas de panique, prenez votre temps, remontez votre ancre, et à l'aide d'un bout, dégagez les chaînes coincées dans votre ancre. Travaillez doucement, car les tensions sont importantes...

« Un petit moment d'émotion nous étreint en dépassant le cap Sounion et le temple de Poséidon avant de nous enfoncer, à la nuit tombante, vers les Cyclades... »

rencontrées. A minuit, tout le monde sort et nous avons droit à un (petit) feu d'artifice tiré d'un yacht au mouillage devant nous. Ensuite, les voitures arrivent de tous les côtés, les messes sont finies, tout comme le carême et tous descendent pour venir manger aux restaurants bordant le quai... Comme le dit Harry, un Grec n'a pas besoin de raisons pour faire la fête, alors, quand il y en a une...

Le lendemain, nous partons en taxi vers le bourg dont dépend le port, et qui n'est situé qu'à 6 km, mais tout en haut de la montagne. Arrivés là-haut, nous

l'accueil de ses habitants. Nous y avons diné, sur la plage, un repas gargantuesque et délicieux en profitant des légendes locales que notre guide-skipper et désormais ami se fait un plaisir de nous conter.

45 NŒUDS DE VENT ANNONCÉS, IL EST TEMPS DE PARTIR !

Ce lundi matin, nous nous réveillons après une nuit... pas très chaude ! Nous sommes au tout début du mois d'avril et la météo n'est pas encore totalement de notre côté. La preuve, il nous faut quitter les Cyclades



Dans le port de Kéa, une petite table nous attendait devant notre cata : vive l'accueil à la grecque...

déambulons dans les petites rues piétonnes de ce village atypique, enroulé autour de ses églises et dont tous les habitants semblent occupés à faire cuire un agneau à la broche, Pâque oblige ! De notre côté, nous en profitons pour aller rendre un hommage mérité au célèbre lion de pierre, une sculpture de pierre gigantesque datant de 600 ans avant notre ère. Impressionnant. De retour au bateau, nous nous dirigeons maintenant vers notre deuxième île des Cyclades, Kythnos, dont seulement 25 milles nous séparent. Cette petite navigation nous permet de nous restaurer et de nous reposer, et surtout de profiter de la visite de nos amis les dauphins qui viennent jouer avec les étraves du Lagoon pendant plus d'un quart d'heure, avant d'arriver dans l'après-midi dans le port où nous sommes... le seul bateau de croisière au milieu des bateaux de pêche. Si cette île n'est pas très touristique, elle n'en demeure pas moins très attachante, ne serait-ce que par



Le fameux lion de Kéa. Du haut de cette énigme archéologique, 2500 ans vous dominent...

nous allons vers un mouillage extraordinaire, une anse séparée par une bande de terre où nous sommes, bien évidemment, les seuls. En saison, Harry nous affirme qu'il n'y a pas plus d'une vingtaine de bateaux repartis de chaque côté de cette bande de sable, ce qui laisse tout de même un espace plus que conséquent à chacun... Mais l'heure tourne, et il nous faut quitter notre havre de paix en direction de Poros, distante de 50 milles. Comme souvent, le vent est aux abonnés absents, et c'est au moteur que nous entamons notre périple d'une cinquantaine de milles. Au fur et à mesure, le vent monte pour atteindre une quinzaine de nœuds. Et heureusement, car au beau milieu de notre traversée, le

profitant du temps qui passe et de la beauté de cette navigation tranquille...

En arrivant à Poros, nous découvrons un port agréable sous un magnifique coucher de soleil. On



A peine séché, et le poulpe s'apprête à rejoindre notre assiette...

démarré le moteur tribord, et nous trouvons une place facilement. Vive le cata et ses deux

« Le coup de vent nous poursuit, et nous sommes à la recherche de l'endroit le plus protégé pour attendre la colère des dieux. »

pour éviter un coup de vent annoncé pour demain soir ! A peine réveillés, et avant notre traversée vers le golfe Saronique,

moteur bâbord s'arrête. Une saleté dans le réservoir. Au cas où, nous coupons le moteur tribord, et continuons à la voile en

moteurs. Le loueur a bien fait les choses, puisqu'à peine les amarres installées, un mécanicien monte à bord pour tout



POULPE SELON LA RECETTE DE LA MAMAN D'HARRY

Prendre un poulpe fraîchement pêché. Le frapper 40 fois pour l'attendrir contre un rocher, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de mousse blanche. Plus simple, prendre un poulpe surgelé... Le jeter dans une casserole avec un petit verre d'eau douce et un peu d'huile d'olive. Couvrir et laisser cuire 30 mn à feu doux. Quand le poulpe se coupe facilement, il est cuit. Réduire la sauce, saler, poivrer, rajouter quelques épices selon les goûts et... déguster !

remettre en état. Service parfait ! Le lendemain matin, nous profiterons de l'escale pour découvrir Poros, qui n'est séparée du continent que par un bras de mer de moins de 200 mètres. Le flot des ferrys et autres bateaux-taxis n'arrête pour ainsi dire jamais de relier les deux côtés, dans un ballet incessant...

Le coup de vent nous poursuit, et nous sommes à la recherche de l'endroit le plus protégé pour attendre la colère des dieux. Après une étude approfondie de la carte et de la météo, nous mettons le cap sur Ermioni, sur le

continent et à moins de trois heures de navigation de Poros. Nous y serons à l'abri, et même si le lieu n'est pas le plus joli de Grèce, nous pourrions en profiter pour faire de belles balades... et peut-être même pour faire le plein d'eau. Car nous avons à bord une néophyte en croisière en cata, qui aimerait bien se laver les cheveux, ce que le capitaine en second refuse obstinément pour ne pas avoir à faire le plein d'eau. En Grèce, les ports sont publics avec des zones réservées aux pêcheurs et d'autres aux plaisanciers. Ils sont gratuits (ou



« Manœuvre d'accostage à peine finalisée, nous fonçons nous perdre dans les petites rues de ce village magnifique, repaire des artistes bohèmes depuis les années 60. »

Le port d'Hydra comme vous ne l'avez jamais vu : seulement 7 bateaux et encore quelques places disponibles.



presque, nous nous sommes vu réclamer 2,04 euros pour la nuit à Egine), mais avec un service minimum. On peut néanmoins faire le plein d'eau sous le contrôle d'un employé du port, à un prix tout à fait raisonnable (15 euros les 600 litres à Hydra, une île sans aucune source et dont l'eau arrive en bateau-citerne). Enfin, toujours est-il qu'à Ermioni, nous trouvons un coiffeur compatissant qui acceptera de laver les

cheveux de la demoiselle. Merci à lui, car l'ambiance commençait à monter à bord...

Le soir, le vent commence à monter, et nous sommes particulièrement contents d'avoir trouvé un aussi bon abri.

SEULS AU MONDE

On se réveille après une excellente nuit : entendre le vent souffler dans les drisses quand on est amarré en sécurité est toujours très reposant. Ce matin, nous allons faire un petit avitaillement, car ce soir, on dort dehors, ou plus exactement au mouillage devant une île déserte. Car même lorsque l'on est seul au port, rien ne vaut l'ambiance d'un mouillage forain. Et double bonheur, Harry s'est proposé de nous préparer un poulpe comme seule sa maman sait le faire. On

Une anse séparée par une bande de sable. Encore un mouillage absolument magique !





Plus qu'utile, l'âne est toujours utilisé comme moyen de transport, surtout sur l'île d'Hydra, où il n'y a pas de voitures.

s'en lèche les babines !!! Notre île déserte se nomme Dhokos. On y trouve des chèvres quasiment sauvages, que le berger ne vient voir que de temps en temps. Le soir et le matin, on voit les chèvres descendre sur la plage pour boire un peu d'eau de mer... Mais le summum sur cette île de Dhokos est la petite chapelle que l'on trouve sur la plage. Minuscule, blanche et bleue comme il se doit, elle semble pourtant un peu misérable. Mais en ouvrant la porte, on découvre un intérieur digne...

aux environs de Dhokos le lundi ou mardi soir. A bon entendeur...

priver... Manœuvre d'accostage à peine finalisée, nous fonçons nous perdre dans les petites rues de ce village magnifique, repaire des artistes bohèmes depuis les années 60. Sur cette île, il n'y a que deux véhicules à moteur : le camion de pompiers et celui des poubelles. Pour le reste, tout se fait à dos d'ânes. Il y en a partout, certains même avec une plaque d'immatriculation. L'ambiance à Hydra est unique. Un vrai moment de grâce dont nous profiterons jusqu'au bout, en allant déjeuner chez Lulu, la plus ancienne taverne de l'île (1865). Allez-y de notre part, l'accueil y est chaleureux, mais pour la trouver, il vous faudra d'abord accepter de vous perdre dans les petites rues et ne pas aller au plus simple...



comme sur beaucoup d'îles grecques, l'eau arrive par camion-citerne. Si vous êtes au ponton à côté d'un tel bateau,

Un marchand de fruits et légumes devant son bateau. Un supermarché comme on les aime.



HYDRA, LA BEAUTÉ SUBLIME...

En arrivant dans le petit port d'Hydra, on a du mal à croire que cette île fut une des plus puissantes de la Grèce grâce à ses armateurs et ses nombreux bateaux. En effet, le port d'Hydra doit pouvoir contenir une vingtaine de bateaux de croisière au mieux. Inutile de dire qu'en saison, il faut arriver (très) tôt pour pouvoir y caser son cata. En avril, en revanche, nous n'avons que l'embarras du choix. Si le port est complet, il ne vous restera qu'à aller mouiller dans la petite anse à côté et attendre qu'un bateau-taxi vienne vous chercher pour vous emmener sur l'île. La course coûte moins de 10 euros, il serait donc dommage de se

L'île tire son nom de ses nombreuses sources d'eau douce qui y coulaient... avant qu'un tremblement de terre ne les tarisse, il y a plusieurs centaines d'années. Depuis,

soyez très vigilants : le soir, lors de son arrivée, vos francs bords seront au même niveau, mais le lendemain matin, le tanker sera 4 mètres plus haut que vous. Impressionnant.



Une taverne comme il en existe des centaines... Et toujours, partout, un accueil génial...

d'une cathédrale. C'est aussi ça, la magie de la Grèce ! Au mouillage, nous sommes bien évidemment les seuls. En été, il peut y avoir une vingtaine de bateaux, mais pour profiter de l'endroit, comme souvent en Méditerranée, il suffit simplement de décaler son arrivée pour être plus tranquilles. Les bateaux de location partant d'Athènes le samedi, ils sont

Une église perdue sur une île déserte. Mais l'intérieur est digne d'une cathédrale.





C'est aussi à Hydra que nous avons eu besoin de faire le plein d'eau. Il semble que certains d'entre nous aient finalement usé et abusé de l'eau chaude pour se laver les cheveux en cachette... Faire le plein sur Hydra vous permettra donc de rencontrer le capitaine de port, une rencontre que vous n'oublierez pas. Une barbe que le père Noël ne renierait pas, un look d'ancien du Vietnam, une technique de rame pour aller d'un bout à l'autre du port vraiment unique : bref, il faut absolument le rencontrer. En plus, il est tout simplement adorable. Notre Miss du bord en est encore tout émoustillée !

Notre croisière tire à sa fin. Il est temps de remonter vers

Athènes. Nous en profitons pour faire escale à Kheronisos Methanon, une presqu'île volcanique, célèbre pour ses sources, dont l'eau est mélangée au méthane recraché par le volcan. L'odeur caractéristique du méthane y est assez déroutante, mais là encore, nous sommes seuls au port.

Enfin, l'escale sur l'île Nisis Moni, face à Egine, est elle aussi à ne surtout pas manquer. On y trouve des paons en quantité, mais aussi, plus difficile à voir et à approcher, des daims. Nous en serons chassés par le vent du nord qui rend notre mouillage difficile à tenir, et trouverons refuge dans le port d'Egine, l'île des pistaches, où les Athéniens viennent passer



Début de croisière : nous passons le cap Sounion, direction les Cyclades...

le week-end. L'ambiance y est aux vacances et au farniente et, comme tout au long de notre périple, nous y serons merveilleusement accueillis et profite-

rons une dernière fois des tavernes avant de repartir vers Athènes au petit matin. Une seule certitude, nous reviendrons en Grèce.

LA GRÈCE PRATIQUE

S'y rendre :

Rien de plus facile, compagnies régulières, charters et low-cost desservent la Grèce et ses différents aéroports.

Quand :

Printemps, été ou automne : chaque saison a ses inconditionnels. La météo est plus que clémente en Grèce, et la température de la mer oscille de 11 °C au minimum l'hiver à plus de 25 °C à la belle saison. L'été peut être très chaud, et il n'est pas rare que les 30 °C soient largement dépassés...

Conditions de navigation :

Elles peuvent varier considérablement selon les endroits. Le golfe Saronique est plus protégé. Les Cyclades plus exposées aux vents qui peuvent être violents. Attention au fameux meltem qui commence à souffler dès la fin juin. Ce vent régulier qui souffle en général autour des 15 nœuds peut sans crier gare devenir vraiment violent

et atteindre les 35 à 40 nœuds.

Pratique :

La monnaie officielle est l'euro. La langue est le grec, mais pratiquement, tout le monde parle au moins l'anglais.

Skipper :

Pour découvrir une zone, rien ne vaut un skipper qui saura vous emmener au bon endroit, au bon moment. Harry a été un guide précieux, toujours calme et professionnel, même devant les demandes les plus contradictoires. Qu'il en soit ici remercié.

Quelques loueurs sur place :

Nous avons réalisé ce voyage sur un Lagoon 440 de Kiriacoulis. Service et bateau parfaits. Sinon, vous trouverez forcément le cata de vos rêves au choix chez : Archipel Club - Dream Yacht Charter - Endless Blue - Fancy Sailing - Istion Yacht Charter - Moorings - Multihull Yachting - Ocean Evasion - Sunsail - Vent Portant - VPM Bestsail...